

Foi et Lumière, une école d'unité et d'œuvre œcuménique

Père Georges Chehwaro † (Syrie)
Moscou – Rome 2002

Introduction

Dans le calme du sommeil profond, un cri fort a jailli du côté de Jésus, c'est un cri prophétique, c'est le cri des parents et celui de la personne faible.

Dans l'obscurité d'une longue nuit, une lumière a brillé afin d'éclairer l'homme et l'univers ; dans le désert de notre vie aride, une oasis d'eau douce nous est apparue.

Dans la nuit du samedi saint, ce samedi interminable où le tombeau était vide et où le désespoir noyait le cœur des disciples, Jésus est venu nous rechercher d'où l'on ne sait, par ses moyens et ses méthodes à lui. De la crèche obscure, froide et moisie, sa lumière a lui et Foi et Lumière devint alors pour nous une Pâques nouvelle, nous faisant passer de la mort à la vie, du désespoir à l'espérance, de notre propre esclavage à la liberté.

Oui, notre sauveur est venu nous rechercher, il est venu réclamer son Eglise, il nous a donné Foi et Lumière à la fin des temps pour que nous ayons un nouveau baptême non pas d'eau, mais d'eau et de sang coulant du côté de Jésus blessé. Foi et Lumière est alors pour nous une nouvelle naissance, il a renouvelé notre regard, nos mains et nos oreilles. Il a changé notre vision de Dieu, de l'homme et de l'univers.

Foi et Lumière ne se veut nullement une autre Eglise, il ne désire pas non plus vivre à côté de l'Eglise. Ce sont des communautés qui ont répondu à l'appel de Jésus à vivre avec la personne faible au milieu de l'Eglise, à annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres et aussi à l'en recevoir. « Foi et Lumière t'invite à tenir à l'Eglise à laquelle tu appartiens et aux traditions que tu pratiques, il t'encourage également à t'enraciner dans ta paroisse. Foi et Lumière t'invite aussi à vivre, à croître, à accepter et à respecter l'autre, le respecter dans ses traditions et à sa façon de croître, il t'appelle à vivre la joie pour qu'à ton tour, tu la donnes. Foi et lumière sait que le cheminement vers l'unité des Eglises est long, malgré cela il produit en nous et de manière mystérieuse, une envie et un sentiment profond qui nous poussent vers l'autre, celui qui est différent de nous. Foi et Lumière nous invite à vivre l'aventure de l'amour et du déplacement dans le désert en compagnie de notre Seigneur.

Les communautés Foi et Lumière ont porté de nombreux fruits spirituels dont le plus important est une profonde conscience œcuménique.

Les communautés Foi et Lumière une école d'unité et d'œuvre œcuménique

1. Notre unité à l'image de la Trinité (Jean 17, 21-23)

C'est l'appel de Jésus et son commandement ; cet appel est à l'image de la Trinité.

- a) Le Père verse son être dans le Fils. Il se donne à Lui et y demeure. Le Fils reçoit le Père et à son tour verse son être dans le Père.
- b) L'unité du Père et du Fils ne les a nullement dépossédés de leur Personne. Elle a même préservé chaque personne intacte et sans mélange.

Dans nos communautés Foi et Lumière nous vivons l'expérience de se donner, celle de notre appel à passer de la peur à l'ouverture, ainsi que l'expérience de l'accueil de l'autre, tous les jours (à chaque fois que tu évoques « l'autre », « le frère », « la personne faible », essaye de les remplacer par des mots tels que « une autre église », « un autre rite », « orthodoxe », « catholique », « anglican »...)

Dans nos communautés nous apprenons à dire à l'autre : « Tu es aimé, tu es accueilli, tu es beau. Nous apprenons comment ne pas forcer les autres à devenir comme nous pour les aimer, comment ne pas les pousser à changer, mais à les accepter tels qu'ils sont. Nous apprenons aussi à faire de la différence une source de joie et de richesse plutôt que d'être celle de la souffrance et du désaccord. Nos communautés forment un tableau de mosaïque fait de bois, d'ivoire et de roseau, mais le roseau est le plus bel élément car c'est le plus faible.

Dans nos communautés nous apprenons à dire : Tu es aimé bien que tu sois différent de moi, bien que ta couleur de peau et ton régime soient différents. Tu es aimé malgré la différence de tes rites et de tes traditions, de ta culture et de ta langue, de ta force et de ta faiblesse, de ta maladie et de ta santé, de ta réussite et de ton échec et malgré la particularité de la relation qui te lie à ton évêque. Tu es ma joie, ta seule présence me suffit.

Là, mon cher frère, je te pose des questions : Est-ce que tu m'aimes, bien que je sois différent de toi ? Est-ce que tu m'acceptes ? Est-ce que tu me trouves digne d'être avec toi ou tout simplement d'être et d'exister ? Est-ce que je suis en marge ? Est-ce que je suis beau à tes yeux ? Est-ce que tu m'accueilles ? Est-ce que tu me tends ta main ? Est-ce que tu me portes ? Et j'attends qu'à ton tour tu me poses les mêmes questions.

2. L'amour nous unit

Foi et Lumière est une école que nous ne pouvons imaginer si nous n'en avons pas l'expérience. Existe-t-il une force plus grande que l'amour qui puisse nous réunir et unir nos cœurs ? Notre regroupement autour de la personne faible nous apprend une nouvelle langue d'amour, celle du cœur et des yeux. Nous apprenons à aimer de tout « notre cœur, notre esprit et notre force ». Nous apprenons aussi à aimer de tous nos sens et tout notre être, à aimer celui que Dieu a mis sur notre chemin. Nous nous exerçons à être une communauté en lien avec d'autres dans la région, le pays et le monde.

Est-ce que tu m'aimes de tout ton être, moi « l'orthodoxe » ?

3. Foi et Lumière une école pour restaurer la confiance

Ce qui menace le plus l'amour c'est la peur et la méfiance (I Jean 4, 18)

Dans nos communautés Foi et Lumière nous faisons l'expérience d'être accueillis et aimés tels que nous sommes dans une ambiance d'intimité et dans l'esprit d'une famille unie. Nous jetons notre peur, nous enlevons nos faux masques et nous laissons nos cœurs ouverts et accueillants vis-à-vis des dons de Dieu.

Dès le début, c'est cette confiance-là qui m'a le plus attiré. Je suis appelé à vivre tel que je suis, et non pas appelé à travailler. J'ai touché la différence entre vivre en tant que prêtre au milieu d'une communauté qui m'accepte et qui m'aime tel que je suis, et travailler en tant que prêtre.

Est-ce que tu m'aimes moi qui suis orthodoxe et m'acceptes-tu tel que je suis ?

4. Foi et Lumière une école d'humilité

Dans nos communautés Foi et Lumière nous apprenons à nous connaître nous-mêmes et à nous accepter tels que nous sommes. Nous apprenons comment nous en remettre à Dieu en lui remettant toute chose. Nous découvrons notre besoin des autres et nous apprenons à dire : « J'ai besoin de toi (de ton Eglise) ; et je ne peux pas vivre sans toi, tu es ma consolation et ma joie, j'ai besoin de chacun de vous comme j'ai besoin du plus faible parmi vous. Nous apprenons à n'être fiers que de la croix de Notre Seigneur Jésus-Christ. Nous apprenons à faire taire notre raison de temps en temps, à ne pas nous adresser à l'intelligence et à ne pas mettre l'accent sur les mots mais plutôt sur le cœur (psaume 50). Nous faisons l'expérience que la communion entre les hommes s'effectue plus profondément sans les mots, et que la présence de l'autre, juste sa présence, peut parfois nous offrir davantage que les mots et les idées.

Est-ce que tu sens que tu as besoin de moi ? Moi en tant qu'orthodoxe, j'ai besoin de toi.

5. Foi et Lumière, une école de réconciliation

La réconciliation, nous l'avons connue en Jésus souffrant sur la croix. Dans nos communautés nous faisons l'expérience de la souffrance et des difficultés sans toutefois sombrer dans la tristesse. Mais nous apercevons plutôt une lumière qui brille, dès maintenant, jaillissant du tombeau de la Résurrection. Nous expérimentons nos blessures et nos souffrances et nous leur faisons face, nous savons que nous ne pouvons atteindre la Résurrection sans la Croix. Nous vivons, alors, dans « l'espérance de la Résurrection » et dans l'espérance que le sang coulant de la Croix guérira nos blessures à nous tous.

Dans nos communautés, nous éprouvons une grande tristesse à cause de nos divisions et à cause de l'absence d'unité. Nous savons que le défi est important, et pourtant nous nous ne laissons aucune chance aux épines qui se trouvent en nous, d'étouffer la graine d'espérance qui a été plantée en nous. Nous insistons sur la récolte que nous pourrions recueillir d'une terre labourable et non pas sur ce qui peut être gaspillé « sur une terre rocailleuse » ni sur ce qui est tombé sur le bord du chemin. Nous mettons l'accent sur la joie qui suit la naissance malgré les douleurs de l'enfantement. Nous ne faisons pas semblant d'ignorer nos différences, cela ne résoudra pas le problème. Mais au contraire, nous les prenons au sérieux et nous les respectons car ces différences signifient pour les autres quelque chose d'important et peut-être de sacré.

6. Le lavement des pieds

Le rite du lavement des pieds est devenu une tradition qui caractérise nos communautés répandues à travers le monde. Dans ce rite, nous faisons l'expérience de se mettre à genoux devant les autres, de se mettre aux pieds des autres, que nous lavons, que nous embrassons et que nous essuyons, ensuite, nous leur demandons pardon, à l'exemple de Jésus (Jean 13,14). C'est un geste plein d'humilité et de reconnaissance de la dignité de l'homme et de sa filiation divine. Nous apprenons notre besoin d'être lavés (Jean 13,8). Nous apprenons à dire : « Pardon, je t'ai fait du mal. » Par ses capacités extraordinaires, la personne faible nous enseigne le pardon et l'amour.

Je te demande, moi qui suis orthodoxe, quand est-ce que tu as lavé mes pieds ?

Je te demande pardon

Je me demande quand est-ce que je t'ai lavé et embrassé les pieds, quand est-ce que je te les ai essuyés avec mes cheveux ?

7. Foi et Lumière nous apprend à briser notre dureté

Nous apprenons à Foi et Lumière comment être souples entre les mains de Dieu, comment briser notre dureté et comment laisser tomber nos moyens de défenses. L'enfant, quand il veut apprendre à écrire, laisse sa main souple et obéissante dans celle de son maître. La voile du bateau est en toile et non pas en bois pour qu'elle puisse répondre au vent afin d'arriver à bord en toute sécurité. C'est ainsi que nous commençons à vivre une nouvelle expérience : en laissant l'Esprit Saint nous conduire afin de recevoir ce que Dieu veut nous donner et non pas ce que nous lui demandons. Nous nous abandonnons à sa volonté pour qu'il nous conduise là où il veut.

Nous apprenons à briser nos moules figés : « Crois-moi femme, l'heure vient où ce n'est ni sur cette montagne, ni à Jérusalem que vous adorerez le Père ... mais l'heure vient, et c'est maintenant, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité » (Jean 4, 21-23). Nous apprenons à renoncer à notre Jérusalem imaginaire pour regarder les biens de la Jérusalem céleste.

Je suis prêt à voyager avec toi sous une voile souple ? Et toi, est-ce que tu es prêt ?

8. La personne faible nous réunit autour d'un même autel.

Dans les communautés Foi et Lumière, nous nous rassemblons autour d'un unique autel vivant élevé au cœur de la personne faible et non pas sur la pierre de notre dureté et de notre orgueil. C'est par notre réunion autour de la personne faible, le centre de nos communautés, que nous apprenons comment être offrande vivante sur l'autel vivant. C'est alors que nous offrons une prière et

que nous faisons l'expérience d'une présence divine parmi nous. Nous apprenons comment gravir ensemble les marches de cet autel, nus, avec des mains solidaires et des yeux fixés là où Jésus habite. Nous ouvrirons nos oreilles pour écouter Jésus prêcher et la personne faible deviendra alors communion et eucharistie. Nous goûterons une autre nourriture, elle nous nourrira et nous donnera la vie. Elle nourrira notre cœur et sanctifiera nos vies, nous la porterons en nous et nous irons à travers le monde la donner et la proclamer. La personne faible deviendra pour nous une fenêtre sur la vie et sur le monde.

Je t'invite, moi qui suis orthodoxe, à cette offrande et ce nouveau départ.

9. A Foi et Lumière, nous voyons les trésors cachés

A Foi et Lumière nous apprenons à regarder pour voir Jésus caché à l'intérieur de la personne faible. Nous renonçons alors à tout et nous vendons tout ce que nous possédons pour le suivre (Mt 13, 44). Dans nos communautés, nous apprenons comment voir le beau dans la laideur, la force dans la faiblesse et la vie dans la souffrance. Mais nous savons aussi qu'il faut avoir des yeux spirituels et une grâce qui nous vient d'en haut, du Saint-Esprit afin de voir et de traverser cet intense rideau matériel. Ainsi nous pourrions regarder les trésors cachés à l'intérieur de la personne faible, et nous pourrions lire avec le cœur. Nous trouverons alors une icône vivante de Jésus malgré ses couleurs délavées et son bois fissuré. Nous nous prosternerons devant cette icône, nous la traiterons avec respect, en tenant compte de son caractère sacré, nous la toucherons tendrement et délicatement et nous la regarderons avec les yeux de son photographe.

Cependant, nous sommes conscients que notre appel est celui d'être nous-mêmes à l'image de Jésus et à voir son visage auprès de la personne faible. Voilà ce que proclame l'Eglise en s'adressant à ceux qui ont reçu le baptême. Elle s'adresse à eux, en employant la deuxième personne (vous) afin qu'ils prennent conscience de la grâce qui leur a été donnée en abondance lors de leur baptême (qu'ils ont reçu en abondance des fonts baptismaux). Ils pourront ainsi ressembler au Christ qu'ils ont « porté ». Voilà ce que nous recherchons dans nos communautés, nous apprenons comment être à l'image du Christ, une icône comprise de Jésus et un Evangile vivant dans lequel les gens, surtout les plus faibles, puissent nous lire. Ils découvriront dans notre douceur, sa douceur à lui, dans notre amour, son amour à lui, dans notre tendresse sa tendresse à lui et ils verront en nous son visage et son cœur.

Nous n'arrivons à cela que dans la mesure où nous restons, au temple, avec notre Seigneur et où nous le connaissons à travers la Parole. Nous n'arrivons à cela que dans la mesure où le Saint Esprit nous sculpte de nouveau et où il nous reforme et nous recrée à l'image de Jésus.

Nous sommes conscients que notre unité ne provient pas d'une conversion extérieure mais plutôt de l'intérieur, de Jésus, car c'est lui qui nous unit dans l'eucharistie et qui nous unit à lui dans la communion des sacrements au cœur de la communauté.

Est-ce que tu vois en moi, malgré ma laideur, une icône vivante de Jésus ?

10. A Foi et Lumière, nous construisons notre manière de vivre ensemble

Dans les communautés Foi et Lumière, nous apprenons à vivre ensemble comme une famille aimante, comme un groupe de personnes capables de mourir les unes pour les autres, de se sacrifier pour vivre ensemble en plénitude. Nous apprenons à nous tenir aux côtés de la personne faible, à lui prendre la main et à lui dire en la regardant dans les yeux : « tu n'es pas seule, je suis ici pour toi et en même temps, j'ai besoin de toi. »

Nous apprenons comment entrer en contact avec douceur, comment partager chaleureusement notre paix avec les autres. Nous apprenons à « être avec » plutôt qu'à « faire pour ». Y a-t-il une image plus claire de l'Eglise et du Royaume que celle-ci ? N'est-ce pas ceci qui différencie le Royaume des Cieux ? Une communauté aimante.

Que nos communautés deviennent le Royaume de Dieu et que nous sachions y conduire les personnes afin qu'elles goûtent à travers nous la douceur de ce Royaume et la joie de vivre ensemble, voici à quoi nous sommes appelés. Le monde devrait pouvoir nous reconnaître et voir nos fruits, les fruits de l'Esprit Saint, prévalant dans toutes nos vies, et dans nos relations avec notre paroisse et nos familles. Notre mission est que Foi et Lumière soit un signe d'espérance et du Royaume. Nous serions ainsi la réponse à de nombreuses questions.